



PR[®]

Vénissieux - Art, patrimoine, architecture



3 h
7,1 km

Cette randonnée parcourt le passé industriel de Vénissieux, chemine dans le bourg historique et le plateau des Minguettes à la découverte d'œuvres d'art et du patrimoine architectural.

SITUATION

Vénissieux est à 8km au sud-est de Lyon

PARKING

Dans les rues adjacentes des points de départ et d'arrivée.

TRANSPORT

Départ métro D station Gare de Vénissieux
Arrivée Tram T4 station Frida Khalo



A DÉCOUVRIR EN CHEMIN

- Église Saint-Germain
- Église de l'Epiphanie
- Médiathèque Lucie Aubrac
- Maison du peuple
- Groupe scolaire du Centre.



A DÉCOUVRIR EN RÉGION

- Lyon 8^{ème}, quartier des États-Unis : Murs peints et cité Musée Tony Garnier
- Vénissieux Église Sainte Jeanne-d'Arc de Parilly (inscrite aux Monuments Historiques).
- Vénissieux et Bron : Parc de Parilly
- Lyon : patrimoine mondial UNESCO



© FFRandonnée 69

Pierre taillée, Louis Muller, 1946

Téléchargez ce circuit sur votre smartphone



BALISAGE

Ce parcours n'est pas balisé.

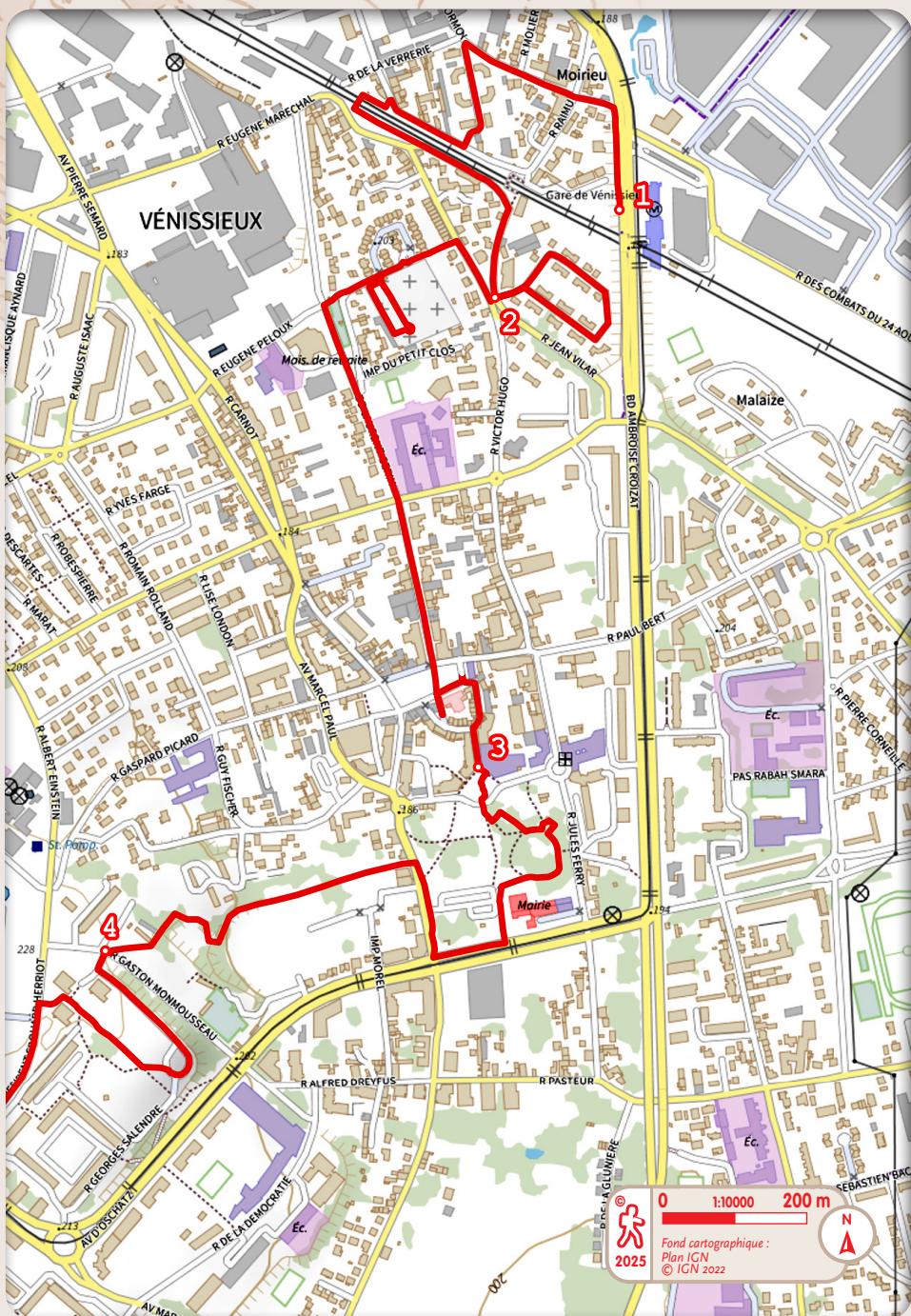


- Office de Tourisme et des Congrès du Grand Lyon : Place Bellecour, 69002 Lyon, 04 72 77 69 69, www.visiterlyon.com.



Comité

- Comité Départemental de la Randonnée Pédestre du Rhône et Métropole de Lyon : 39 rue Germain, 69006 Lyon, 04 72 75 09 02, rhone@ffrandonnee.fr, www.rhone.ffrandonnee.fr.



- Prendre à droite le boulevard Ambroise Croizat sur 100 m et traverser au passage protégé. continuer sur 30 m et descendre l'escalier sur la gauche qui mène rue Max Dormoy. Aller à l'angle de la rue de la Verrerie et de la rue André Lebon. [ocular] > Cité ouvrière et bains douches André Lebon, construites en 1936 par la compagnie de chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée (PLM). Suivre la rue André Lebon et au bout, à la voie ferrée, tourner à droite rue de l'Industrie. 100 m plus loin sur la gauche, traverser la voie ferrée par le passage souterrain pour arriver rue Eugène Maréchal que l'on emprunte sur la gauche. [ocular] > Buffet de la gare (en face de l'ancienne gare) et vue sur les anciennes usines de la Verrerie de Vénissieux. Suivre la rue Eugène Maréchal le long de la voie ferrée ; elle se poursuit par la rue Victor Hugo. Bifurquer sur la 1^{re} rue à gauche rue Bannette et Planchon.
- Faire le tour de la rue Bannette et Planchon puis continuer la rue de l'Ancienne Gare sur 100 m et monter à gauche un escalier qui mène à l'ancien cimetière de Vénissieux, rue Catherine de Chaponay. [ocular] > Cimetière (voir thématique). Sortir du cimetière et poursuivre à gauche rue Catherine de Chaponay. [ocular] > Vue sur les usines Maréchal devenues Vénilia en 1991 puis Véninov en 2001 (fabrication de toiles cirées et tissus enduits plastiques jusqu'en 2010). 100 m plus loin, dans le virage descendre les escaliers, et suivre le boulevard Laurent Gérin à gauche. [ocular] > Maison du Peuple et de la prévoyance sociale, des arts et des œuvres sociales (voir thématique). [ocular] > Bains douches et lavois municipaux de Vénissieux, construits en 1929, aujourd'hui Gymnase du centre. Au numéro 43 : [ocular] > Groupe scolaire du centre, inauguré en 1911 par Jean-François Garin, Maire. Architecte : Jules Virot. Au numéro 57 : [ocular] > L'Idéal Cinéma, aujourd'hui détruit : ouvert de 1924 à 1979, il possédait une grande salle de 850 places avec un balcon. En face : Bar du Cinéma. Au bout, place Léon Sublet, bifurquer à gauche jusqu'à l'ancienne Mairie. [ocular] > Sur la façade de l'ancienne Mairie : œuvre de Bachir Hadji : «Résistance», 1988]. Se diriger en face vers l'église puis prendre la rue du château. [ocular] > Église Saint-Germain : datant du xv^e siècle, la chapelle de la Vierge et le clocher sont les parties les plus anciennes de l'église. La nef fut agrandie à plusieurs reprises. En 1919 une nef perpendiculaire fut rajoutée]. Au numéro 24 de la rue du château : [ocular] > Œuvre de Jean-Louis Allardet, céramiste : «Le Vieux Bourg», 1988, Bas-relief en céramique]. Aller tout droit, place de la Paix. [ocular] > Œuvre de Geneviève Böhmer : «La Vénissieuse», Bronze, 1990.]
- Traverser la place de la Paix et la rue Jean Macé et se diriger vers la gauche dans le parc Louis Dupic. [ocular] > Œuvre de Louis Müller : «A ceux qui ont donné leur vie pour la liberté», Pierre taillée en bas-relief, 1946]. [ocular] > Œuvre de Ivan Avoscan : «Soleil», Pierre de Buxy, 1981]. Prendre un chemin sur la gauche. [ocular] > Œuvre de Geneviève Dumont : «Le lit», Béton blanc, 1972]. Poursuivre à droite le chemin qui passe derrière la nouvelle mairie et juste après tourner à gauche pour rejoindre l'avenue Marcel Houël. La suivre sur la droite. [ocular] > Médiathèque Lucie Aubrac, inaugurée en 2001. Architecte : Dominique Perrault, également architecte de la Bibliothèque Nationale de France à Paris]. Oblier à droite rue Gambetta, puis 100 m après, sur la gauche, entrer dans un parking. Au fond, après une barrière prendre un sentier dans un parc qui monte sur le plateau des Minguettes. [ocular] > La ZUP des Minguettes date de 1963. De 1965 à 1973, 9200 logements sont construits sur 270 hectares, accueillant 25 000 habitants de 40 nationalités.]



© FFRandonnée 69

Le plateau des Minguettes

PATRIMOINE

VÉNISSIEUX

A l'origine, Vénissieux (étymologiquement une des nombreuses déclinaisons de Véniciès, un légionnaire romain ayant vécu à cet endroit) est un territoire viticole et agricole (maraîchage) assez isolé d'une vingtaine de kilomètres carrés dans un coude du Rhône. Avant les révolutions industrielles ces terres étaient exploitées par des cultivateurs et de riches bourgeois dont Gallien Minguet qui donna son nom à la partie qu'il occupait : le plateau des Minguettes. À partir de la fin du XIX^e siècle, de nombreuses industries vont s'implanter à proximité de la voie ferrée. Le relief géologique assez plat a permis l'extension de son urbanisation.

Vénissieux voit son développement industriel exploser entre 1917 et 1920, entraînant une grande concentration de main d'œuvre et d'outillage. Vénissieux s'est développée grâce notamment à ses industries automo-

biles, dont elle fut l'un des berceaux. Autour des grandes usines vont s'élever les premières cités ouvrières. Parmi ces usines les toiles cirées Maréchal (Vénilia en 1991 et Véninov en 2001), les verreries Gomez et Lopez, Mauguin (bouteilles thermos) Descours et Cabaud (industrie et bâtiment) et bien entendu Berliet.

La commune va se structurer autour de trois zones : Le Bourg, Parilly et Le Moulin à Vent. Puis, la ZUP des Minguettes est construite en 1963 sous le mandat de Marcel Houël, Maire de Vénissieux. Aujourd'hui, Vénissieux compte 67000 habitants.

De nombreux parcs parsèment la ville, les plus grands sont le parc Louis-Dupic, celui de Parilly (178 hectares et 18 000 arbres) et celui des Minguettes de 15 hectares. Ils sont parcourus par de nombreux sentiers permettant la marche à pied ou la pratique du VTT.



© FFRandonnée 69

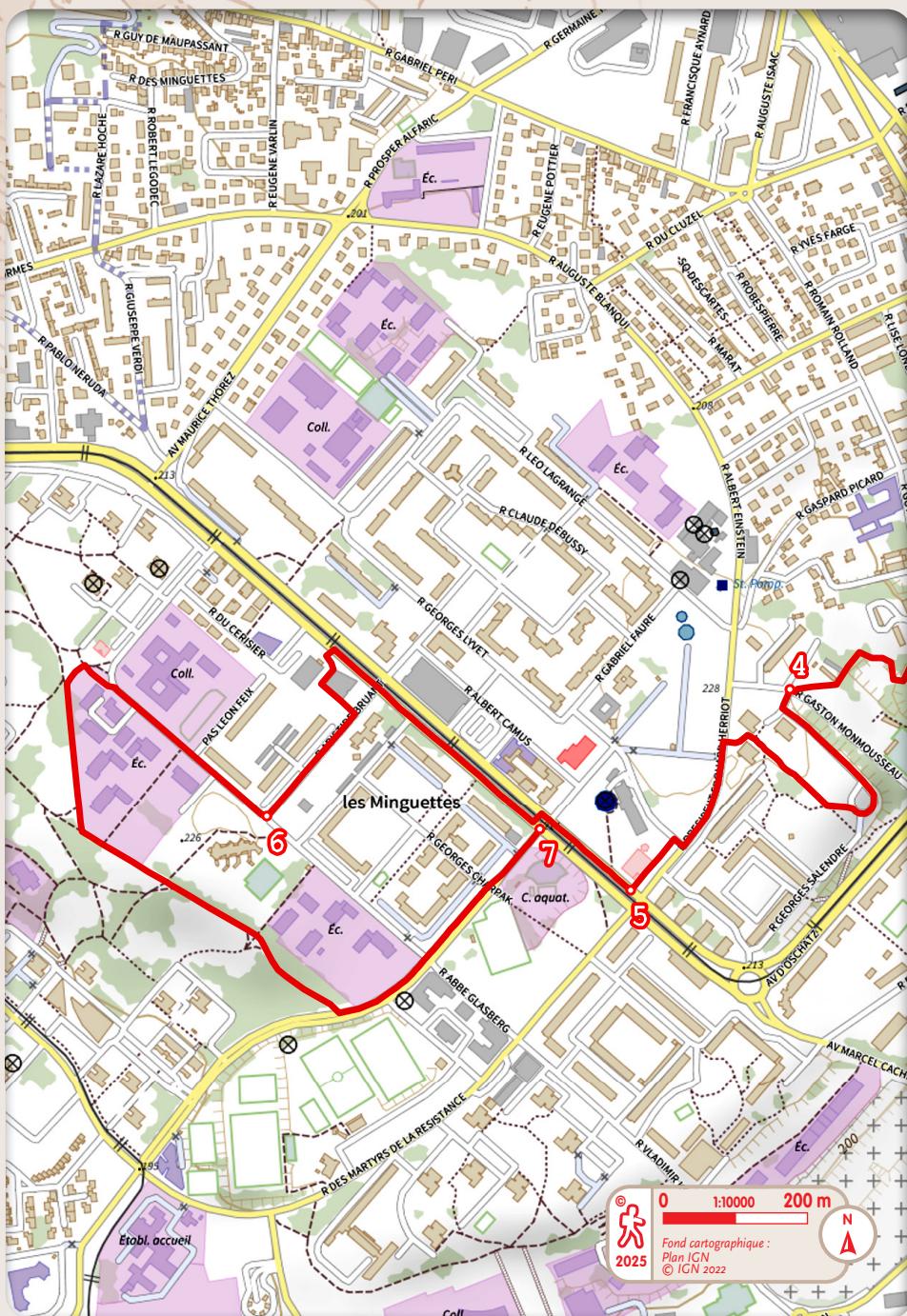
Tombe d'Émile Villapiana, en forme de cadran solaire

PATRIMOINE

VÉNISSIEUX, L'ANCIEN CIMETIÈRE

Pendant très longtemps, dans le but d'accéder directement au paradis, les nobles ainsi que des riches bienfaiteurs des ecclésiastiques se faisaient inhumer directement dans les églises. Mais en 1776 un décret royal interdit cette pratique. C'est alors, à la petite colline couverte de vignobles du Mas de la Roche, qu'une vigne est offerte en 1819 par la marquise de Quinsonas, Catherine de Chaponnay, pour devenir le cimetière. L'année suivante les premières inhumations commencent. Au début, il y a de très nombreuses familles agricoles, puis beaucoup d'in-

dustriels comme Eugène Maréchal et sa famille. Lyon a été au XIX^e siècle la capitale mondiale de la rose ; de ce fait sont inhumés également des rosieristes vénissians mondialement connus (Joseph Pernet-Ducher, la famille Schwartz, la famille Croibier). Trois mini-roseraies ont été créées en leur hommage. Également s'y trouvent des artistes tels que Thomas Lamotte, éminent sculpteur, Georges Manillier qui peint le monde ouvrier, ou Pierre Pelloux, peintre également. Une tombe en forme de cadran solaire abrite Émile Villapiana (1926-2005), artiste grand spécialiste des cadrants solaires.



4 Au sortir du parc, traverser la rue Gaston Monmousseau, passer sur le parking devant les immeubles et se diriger vers la gauche jusqu'à une esplanade où est érigée une imposante statue. [œuvre de Georges Salendre] [œuvre de : «La République des Peuples», Sculpture en pierre de Bourgogne, 1968]. Revenir vers les immeubles, prendre sur la gauche la rue du Président Édouard Herriot, [œuvre de et aller à l'Église de l'Épiphanie, architecte Frank Grimal, inaugurée par le cardinal Renard en 1971. L'originalité de l'église réside dans la chapelle de semaine, sorte de pyramide s'élevant dans un mouvement hélicoïdal, couverte en cuivre.]

5 Au bout de la rue du Président Édouard Herriot, tourner à droite avenue Jean Cagne jusqu'au cinéma Gérard Philipe au numéro 12 (lever la tête). [œuvre de Bachir Hadji : «Le Regardeur», résine peinte, 2010]. Revenir en arrière, passer devant l'École de musique Jean Wiener et prendre à droite la rue Aristide Bruant. [œuvre de Sylvie Dupin : «Pour ralentir... enfin ! », Béton projeté et mosaïque de céramique, 1985.]

6 Bifurquer à droite avenue de la Division Leclerc, et au 1^{er} virage à angle droit, entrer à gauche dans le parc des Minguettes. Suivre tout droit le chemin en hauteur ; il descend dans la rue du 8 mai 1945. La prendre à gauche. Dans le groupe scolaire Paul Langevin : [œuvre de Gérard Gasquet : «Évasion», Inox laqué, 1973]. Continuer la rue du 8 mai 1945, aller à gauche avenue Jean Cagne et rejoindre le Tram T4 station Frida Khalo. [œuvre de]



Chapelle de semaine de l'église de l'Épiphanie



La Vénissieuse, bronze, Geneviève Böhmer,
1990, place de la Paix



© FFrandomnée69

La médiathèque Lucie Aubrac, architecte : Dominique Perrault



© FFrandomnée 69

La Maison du Peuple et de la Prévoyance, des arts et des œuvres sociales

PATRIMOINE

VENISSIEUX, LA MAISON DU PEUPLE

La Maison du Peuple et de la Prévoyance, des arts et des œuvres sociales, fut inaugurée le 3 juin 1934. Belle architecture art déco, elle fut réalisée par l'architecte vénissian Louis Weckerlin. A une époque où n'existant pas la protection sociale, elle devient un centre des revendications et des luttes ouvrières, et même un centre médical. La CGT y crée son union locale. Conçue comme un espace de partage, d'échanges et d'ouverture,

la Maison du Peuple disposait d'une salle de 1058 fauteuils, d'une buvette, et d'une salle de dancing qui pouvait se transformer en salle de conférences et d'éducation physique.

En 1985, la Maison du Peuple est modifiée. La grande salle est transformée en salle de spectacles et devient le Théâtre de Vénissieux. L'ancienne salle de bal devient l'Espace Arts Plastiques, renommée en 2013 Espace Madeleine Lambert.